

Aurelia Loser a vécu des émotions très fortes

HIPPISME La cavalière de Crans-Montana a pu disputer le Grand Prix du CHI de Genève. Malgré le stress, elle n'en retire que du positif.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

«Que d'émotions!» Aurelia Loser, non contente d'avoir atteint son objectif lors du CHI de Genève, en a pris plein les yeux et les oreilles lors du Grand Prix, dimanche. Certes, le score est assez sévère – 16 points pour un 37e rang –, mais il est secondaire par rapport à l'expérience engrangée lors de cette épreuve de clôture du concours. Et de la saison, aussi. «Je ne pouvais pas rêver meilleure fin d'année», acquiesce-t-elle. «Je me remets d'ailleurs à peine de mes émotions.»



«Le contexte, le parcours, l'ambiance, c'était un tout. Je n'avais jamais connu une telle atmosphère. C'est vraiment le plus haut niveau.»

AURELIA LOSER
CAVALIÈRE VALAISANNE

Une atmosphère inédite

La citoyenne de Crans-Montana a donc fait partie des 40 cavaliers appelés à disputer le Grand Prix. «Je n'avais jamais été autant stressée», avoue-t-elle. «Le contexte, le parcours, l'ambiance, c'était un tout. Je n'avais jamais connu une telle atmosphère. C'est vraiment le plus haut niveau. J'étais déjà tendue lors des deux premiers jours parce que je voulais à tout prix me qualifier pour le Grand Prix. Mais dès le moment où j'étais à cheval, sur le



Aurelia Loser a pu se qualifier pour le Grand Prix avec «Molly Malone Z». KEYSTONE

parcours, la pression est un peu retombée. Finalement, c'était un bon stress. «Molly Malone Z» a commis des fautes d'expérience, dont deux sur la fin. Elle peine encore à tenir la distance. Ce sont des erreurs qu'on peut corriger mais qui n'ont rien à voir avec son potentiel. On y travaillera.»

Une erreur et un sans-faute

Aurelia Loser et «Molly Malone Z» se sont donc qualifiées au terme des deux manches qualificatives. «Jeudi, lors d'une épreuve «warm-up», un 160 cm quand même, elle a commis une petite erreur sur la dernière combinaison. Là encore, elle a manqué de force en fin de parcours. Sinon, elle était

très à l'aise, pas du tout impressionnée par le parcours.» Le lendemain, le duo a terminé 14e en ne commettant aucune faute et en validant ainsi son billet pour le Grand Prix. «C'est magique de réaliser un sans-faute dans une telle épreuve. Même si tout le monde me disait que c'était bon, j'ai attendu de voir mon nom écrit noir sur blanc pour me réjouir. Finalement, même si c'était assez clair, j'ai quand même eu de la peine à réaliser.» Sa deuxième jument, «Meibloem», s'est également bien comportée avec un sans-faute lors d'un 145 cm. Dans l'épreuve de combinaisons, elle s'en est bien sortie malgré un manque d'expérience et deux erreurs dans le quadruple et une der-

nière en fin de parcours. «Elle n'en pouvait plus. J'ai toutefois été rassurée par son potentiel. Elle est capable de sauter à ce niveau-là.»

Une rentrée à Bâle, en janvier?

Aurelia Loser peut désormais relâcher la pression durant quelques semaines. Mais la pause pourrait être plus courte que prévu. La cavalière, établie à Lossy, pourrait être sélectionnée pour la Coupe du monde de Bâle, du 12 au 15 janvier. «J'ai une chance d'être dans l'équipe mais je dois attendre la sélection qui sera officialisée mardi. J'y avais déjà pris part avec «Tic-Tac» sans me qualifier pour le Grand Prix du dimanche.»

TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR
RESPONSABLE DES SPORTS



Le hockey fait n'importe quoi et ça n'émeut personne

Jusqu'à quand le hockey suisse va-t-il permettre à des joueurs, en cours de saison, de passer d'un club à l'autre dans la même ligue? Quatre jours après avoir quitté GE-Servette pour Kloten, Keanu Derungs a contribué à la victoire de son nouveau club face à... GE-Servette en inscrivant un but. Ces transferts en cours d'exercice, ça reste du n'importe quoi dans un sport où les deux ligues professionnelles se sont affranchies de la fédération, où la NL a augmenté son quota à six étrangers, qui laisse mourir à petit feu la Swiss League et qui cautionne une pyramide à l'envers sans que ça l'émeuve un seul instant. Il lui faut vite revenir à la raison.

Coupe du monde: un tir cadré et c'est tout

Je veux bien que la Croatie ait fait preuve de résilience, qu'elle est dotée de joueurs à la technique irréprochable et que ses performances depuis plus de vingt ans, pour une nation de 4 millions d'habitants, sont juste exceptionnelles. Mais de là à crier au génie envers une équipe qui n'a adressé qu'un tir cadré, celui de l'égalisation, durant 120 minutes, il y a certainement un pas que certains auraient pu éviter de franchir.

Le Brésil, de déceptions en frustrations

C'est malheureux et désespérant mais, depuis 2002, il faut bien avouer que les supporters du Brésil vont de déceptions en frustrations avec cette constellation d'artistes, citée continuellement parmi les grands favoris au titre mais jamais à l'arrivée. Ce n'est pas la qualité des joueurs qui est en cause. C'est incontestablement leur attitude. Le Brésil, depuis trop longtemps, paie son arrogance et, surtout, sa suffisance, lui qui se croit immuablement le plus fort mais qui, face au réalisme et à la froideur de ses adversaires peine à le démontrer au tableau d'affichage.

Pourquoi tant de haine, en Suisse, après une défaite?

J'ai toujours pensé que la Suisse n'était pas un vrai pays de foot, qu'elle était loin du fanatisme que l'on connaît ailleurs où l'on vit au rythme du ballon. Or, les critiques d'une violence inouïe lues et entendues dans divers médias et sur les réseaux sociaux, depuis l'élimination face au Portugal, sont assez effrayantes. Ce n'était qu'une défaite, face à un grand du foot européen, ce n'était qu'un match et ça ne reste que du sport dans un contexte actuel où il s'agit, plus encore que d'habitude, de relativiser. Aucune vie ne dépend d'une claque, aussi infamante soit-elle, face au Portugal. Le sport, ce sont des émotions que l'on vit en direct avant de tourner la page parce qu'il y aura toujours plus important dans la vie qu'un match de foot.

Avant d'affronter le Portugal, on évoquait la meilleure équipe de Suisse de tous les temps. Quelques heures plus tard, ses cadres étaient subitement devenus vieillissants. Que faut-il penser, encore, de tous ceux qui assuraient que Murat Yakin était génial après les victoires face à l'Espagne et au Portugal en Ligue des nations? Aujourd'hui, il est juste bon à jeter. C'est vrai qu'ici, on est bien placés pour savoir que virer un coach après une défaite est toujours la garantie de très grands succès derrière.

Lionel Messi est génial mais cette fois, il a dérapé

C'est quand même un comble d'entendre Lionel Messi se plaindre de l'arbitrage face aux Pays-Bas alors que le génial petit Argentin a pu profiter d'un pénalty plus que généreux, qu'il aurait dû écopé d'un premier avertissement pour sa main volontaire, qu'il a provoqué le banc batave sans être sanctionné, que l'irascible Leandro Paredes n'aurait jamais dû terminer le match et que l'Argentine a commis quelques horreurs sur le terrain. S'en prendre ensuite à un arbitre qui a protégé l'Argentine, c'est très fort.



LOUIS DASSSELBORNE/A

JEUX

Tirages du 12 décembre 2022

MAGIC
ORDRE EXACT: Fr. 640.80
TOUS LES ORDRES: Fr. 106.80
MILIEU: Fr. 6.40

MAGIC
ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Aucun gagnant
1er CHIFFRE: Fr. 6.20

BANCO
1 3 5 6 9 15 18
20 21 23 24 28 30
36 38 41 42 48 60 69

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

Aristide Bagnoud quitte l'AVF

FOOTBALL Martin Zurwerra devrait prendre la succession du président sortant.

Aristide Bagnoud quitte l'Association valaisanne de football. Son retrait sera effectif au terme de l'assemblée générale programmée le 11 mars à Saint-Gingolph, durant laquelle il ne sollicitera pas de nouveau mandat. «Deux facteurs motivent ce choix», explique le président de l'organisme cantonal depuis 2013. «Plusieurs membres du comité central comptent dix ans de présence. Afin d'évi-

ter une vague de départs simultanés, il est préférable de les étaler. Je saisis aussi l'occasion d'intégrer le comité de la Ligue amateur qui a enregistré deux démissions.» Le Valaisan sera le candidat de l'entente romande pour le poste francophone de la LA à repourvoir. L'élection se tiendra le 3 juin. Au niveau de l'AVF, l'équipe dirigeante ne subira pas de révolution lors des assises annuelles. Martin Zurwerra, ac-



tuel vice-président et membre depuis 2016, devrait prendre le relais du démissionnaire. «Ce sera notre proposition. Les délégués des clubs en décideront.» Le comité central passera de sept à neuf membres avec l'intégration de Laury Herren, nommé responsable du football féminin durant l'automne, et d'une personne supplémentaire encore à désigner. **STÉPHANE FOURNIER**